

Le magazine du Monde

M

SPÉCIAL
DESIGN
À L'ÉCOLE
ANGLAISE

livori



Londres se convertit à la french touch.

DESIGNERS, DÉCORATEURS OU ÉDITEURS, CES FRANÇAIS ONT CHOISI D'EXPORTER L'ÉLÉGANCE ET LA DÉCONTRACTION HEXAGONALES À LONDRES. UNE BONNE MANIÈRE AUSSI POUR EUX DE TOUCHER UNE CLIENTÈLE INTERNATIONALE.

PAR MARIE GODFRAIN

PARIS, GARE DU NORD, 3 OCTOBRE. Pierre Yovanovitch patiente devant la porte d'embarquement de l'Eurostar de 7 h 13, avec, pour seuls bagages, son ordinateur et un carton à dessins. L'architecte d'intérieur fait partie des nombreux Français qui vont travailler à Londres pour la journée. Il arrivera à St Pancras à 8h32, heure locale, et enchaînera les rendez-vous. Laura Gonzalez, India Mahdavi, Émilie Bonaventure... Le Brexit n'a pas (encore) inversé la tendance : les décorateurs, les designers, les galeristes et les éditeurs de mobilier français développent de plus en plus leur activité dans la capitale britannique. Dorothee Boissler et Patrick Gilles viennent d'achever la boutique-apartement Connolly spécialisée dans le cuir. Dorothee Meilichzon a inauguré au printemps son quatrième projet en sept ans - l'Hôtel Henrietta, à Covent Garden, d'inspiration Art déco. « Lorsque j'ai dessiné l'Experimental Cocktail Club à Chinatown, en 2010, Londres était un désert gastron-

omique, un espace presque vierge pour les restaurateurs et les décorateurs », se rappelle-t-elle. L'offre se limitait au chic, hors de prix et traditionnel, et au cheap, standardisé et sans intérêt. Entre les deux, un terrain de jeux à conquérir. Réputés pour leur style à la fois élégant et décontracté, les Français se sont engouffrés dans la brèche.

Pour Patrick Perrin, président du PAD, une foire de design parisienne présente à Mayfair depuis 2007, cette rencontre n'a rien d'étonnant : « D'un côté, vous avez Londres, qui est devenue en dix ans la capitale intellectuelle, culturelle et économique du monde. De l'autre, Paris qui, de par son histoire, est celle des arts décoratifs et du design. Les deux villes avaient nécessairement des choses à se dire... » Le PAD a fait traverser la Manche à de nombreuses adresses parisiennes. Certaines ont carrément ouvert une annexe, comme Patrick Seguin, spécialiste du vintage, ou la galerie kreoo, avec des propositions plus contemporaines. « Il y avait un vide à combler. À Londres, vous ne trouverez



Les créateurs français importent leur style dans des lieux aussi variés qu'une galerie de design contemporain (kreo, 1), un showroom présenté comme un appartement (Silvera, 2), ou un hôtel d'inspiration Art déco (Hôtel Henrietta, 3).

pas cinq bonnes galeries de design », balance Patrick Perrin. Un distributeur de mobilier leur a récemment emboîté le pas : au début de l'été, Silvera, qui compte dix enseignes parisiennes, a ouvert un immense showroom dans un immeuble en brique de Chelsea. Les objets et les meubles y sont présentés comme dans un appartement – une scénographie encore peu répandue dans la capitale anglaise.

OUTRE LA PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE, LONDRES ATTIRE LES PROFESSIONNELS du design français par son statut de ville-monde. Le galeriste Patrick Seguin l'assure : « L'adresse me permet de toucher une clientèle internationale et d'accéder à des collectionneurs que je n'aurais pas rencontrés dans ma galerie parisienne. » Londres compte un nombre incalculable de résidences secondaires dont les propriétaires sont de grandes fortunes venues du Golfe, de Russie, de Chine ou des États-Unis. « Cette ville est l'une des plus dynamiques du monde en termes de construction, ce qui crée un appel d'air pour tout le secteur

de la décoration », explique Laurent Denize d'Estrées, fondateur et président de l'agence de communication 14 septembre, dévouée à l'art de vivre et qui va bientôt inaugurer une antenne à Londres. On construit mais on déménage aussi beaucoup, ce qui multiplie le nombre de chantiers. Pour ne rien gâcher, il existe ici une clientèle bienveillante : les 700 000 expatriés français. « Parmi eux, beaucoup s'intéressent au design contemporain, contrairement aux Anglais qui sont plus proches de leur histoire », estime le galeriste de kreo Didier Krzentowski.

Malgré la multiplication des projets, rares sont les Français à déménager à Londres. La vie y est plus chère, et moins douce. « J'y vais quand j'ai besoin d'un shoot d'énergie », confie le décorateur Guillaume Alan, qui vit et travaille à Paris. Un remède simple, puisque l'Eurostar de 18 heures dans lequel il dinera et répondra aux messages de la journée le mènera à 21h17 à la gare du Nord. ●